

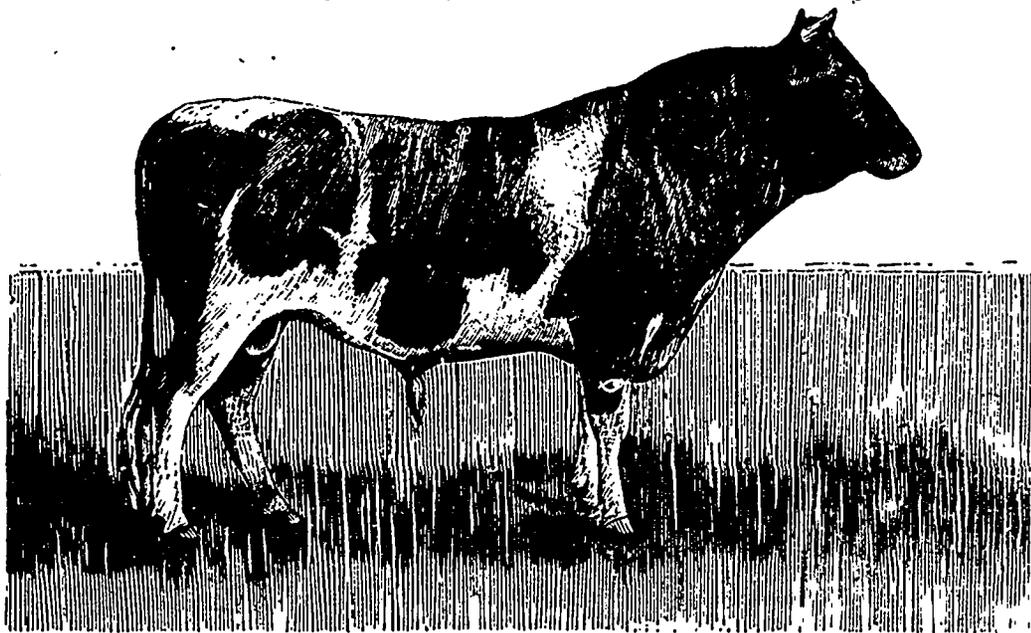
avec divers aliments, il est nécessaire de laisser s'écouler un certain temps entre chaque changement de diète. Pour un bœuf, il faudra probablement cinq jours pour qu'il se débarrasse entièrement des restes des aliments pris antérieurement.

On remarquera que les navets, les betteraves et les pommes de terre ne sont pas mentionnés dans cette liste; ils semblent être presque complètement sinon parfaitement digérés. Il est bon aussi de remarquer les quatre cas où le montant de fibre est indiqué comme "douteux." Toute cette question, comme je l'ai dit d'abord, demande des essais nombreux encore avant qu'on en ait une connaissance parfaite.

La paille de blé est évidemment moins digestible que la paille d'avoine. De fait, la paille de notre blé tel qu'on le laisse mûrir ici ne vaut pas grand-chose. On coupe la paille d'avoine plus verte, mais la paille de pois, si on la coupe de bonne heure, est non seulement plus digestible, mais encore plus riche en albuminoïdes et en carbo-hydrates. On laisse généralement les pois beaucoup trop longtemps sur pied dans ce pays-ci: la paille en devient presque pourrie. Du moment que la paille et les coses brunissent, les pois doivent être récoltés tout de suite. En Ecosse, dans des saisons humides, à végétation prolongée, j'ai vu récolter des pois dont la partie

Lorsque les moutons paissent des navets sur le champ, comme c'est la coutume en Angleterre, si le temps est chaud, il est à peu près inutile de leur donner du foin haché, car ils n'y toucheront pas. Mais aux approches de l'hiver, lorsque les premières gelées matinales font leur apparition, on peut voir les moutons au guet, attendant l'arrivée du berger avec ses sacs pleins de trèfle haché, qu'ils dévorent avidement du moment qu'il est mis dans les auges. Voilà le résultat pratique, s'accorde-t-il oui ou non avec la théorie?

La consommation moyenne d'un mouton en plein air est de 20 lbs, soit environ autant de chopines, et comme 6 lbs sont une quantité de liquide suffisante pour un mouton chaque jour, il s'en suit que l'animal en prend 14 lbs de trop. Mais, les navets sont abominablement froids—gelés durs assez souvent, comme je m'en suis fréquemment aperçu, lorsque, étant à la chasse, j'essayais après une rude journée, de mordre sur une racine que j'étais obligé de faire dégeler dans ma poitrine avant de réussir à en prendre une bouchée. Les 14 lbs d'eau doivent donc être amenés du point de congélation, 32° F., à la température du corps de l'animal, environ 96° F. et le mouton doit combler cet écart d'au moins 64° au moyen de la nourriture qu'il consomme. Il faut que



TAUREAU GUERNESEY.

inférieure était tout-à-fait verte; et pourtant, les pois, une fois battus, étaient gonflés et bien remplis. Je ne crois pas que la paille soit appréciée à la moitié de sa valeur. Si on pouvait seulement persuader aux cultivateurs de semer les pois en sillons espacés de 27 pouces, et de les travailler une couple de fois à la houe à cheval, je suis convaincu qu'avec l'aide du plâtre ils doubleraient presque leur récolte. Il faut, d'après cette méthode, 3 minots de semence par acre. Tel qu'on sème les pois actuellement, on ne peut en attendre qu'une demi-récolte, et à peine encore, pour résultat moyen. L'influence de la quantité d'eau consommée par un animal est beaucoup plus importante qu'on ne le pense généralement. Un mouton devrait-il boire autant qu'un bœuf en proportion de la nourriture consommée, ou s'il ne le doit pas, pourquoi? Un bœuf, avec sa peau à peine recouverte de poil, transpire beaucoup, et un mouton avec sa laine ne transpire pas la moitié autant; en conséquence le bœuf se débarrasse de plus d'eau que le mouton et ce dans la proportion de 2: 1.

1142 grains de carbohydrates soient brûlés dans le corps de l'animal, pour arriver à ce résultat, ce qui constitue 6 0/0 du total de nourriture consommée. Et ce n'est pas tout, car la dépense de nourriture est augmentée par la quantité d'eau perdue par la transpiration, et la combustion de 1426 grains de carbohydrates est nécessaire pour vaporiser, en sueur, 1 lb d'eau à la température du corps de l'animal.

Bien plus, plus la quantité d'eau ingurgitée est grande, plus considérable est le montant d'albuminoïdes oxydés dans le corps, et secrétés sous forme d'urée par les rognons: il résulte conséquemment de toute consommation d'eau exagérée, une perte d'azote. On voit donc que la coutume de donner aux animaux qui mangent des racines froides une ration de nourriture sèche, afin de diminuer la consommation d'eau, est conforme à la théorie.

Il est bon d'observer ceci: Un cheval digère les parties azotées du foin presque aussi bien que le fait un mouton, mais digère moins bien que lui les parties non azotées. Un aliment